

La refondation de l'école maternelle : une affaire de pédagogie d'abord

Viviane BOUYSSE
Inspectrice générale de l'éducation nationale
Lyon, 25 janvier 2016

L'école maternelle *refondée*

Un ensemble de textes qui font système

- **Un cycle à part entière** (D. 2013-682 du 24/07/2013)
- **La première étape du parcours** (D. 2014-1377 du 18/11/2014)
- **Un programme nouveau** (A. 18/02/2015 + PEAC A. 01/07 2015)
- **Des pratiques modifiées d'évaluation** (D. et A. 31/12/2015)
- **Un cadre temporel renouvelé** (D. 2013-77 du 24/01/2013 + C. 2013-017 du 06/02/2013)
- **Un cadre juridique neuf pour l'accueil des enfants de moins de trois ans** (Loi, art. 8 codifié L 113-1 + C. 2012-202 du 18/12/2012)
- **Un référentiel enrichi de compétences professionnelles des PE** (A. du 01/07/2013)

L'école maternelle *refondée*

Des textes qui matérialisent l'application de la loi de juillet 2013 (*article 44 - code de l'éducation, article L321-2*)

« La formation dispensée dans les classes enfantines et les écoles maternelles favorise l'éveil de la personnalité des enfants, **stimule leur développement sensoriel, moteur, cognitif et social, développe l'estime de soi et des autres et concourt à leur épanouissement affectif. Cette formation s'attache à développer chez chaque enfant l'envie et le plaisir d'apprendre afin de lui permettre progressivement de devenir élève. (...)** »

L'école maternelle *refondée*

Une redéfinition de l'identité pédagogique de l'école maternelle (première partie du texte du programme) en équilibre entre une approche que l'on peut dire **développementale, centrée sur l'enfant, dont le développement est stimulé et accompagné et qui favorise les apprentissages dits indirects ou incidents et des interventions marquées par des intentions didactiques précises.**

Apprentissages adaptatifs spontanément effectués // Apprentissages intentionnellement recherchés

(notamment linguistiques, langagiers et culturels) pour réduire les conséquences scolaires des inégalités d'origine.

Enjeu : parvenir à résoudre des tensions entre une « école du laisser grandir » (proche d'une garderie) et une « école primarisée ».

Les grands traits de la pédagogie propre à une école maternelle refondée

Mots clés : équilibre / apprentissage(s) / bienveillance

EQUILIBRE

- **entre les cinq domaines d'apprentissage**

Tous également indispensables au développement harmonieux des enfants ; tous nécessaires pour répondre aux besoins de tous ordres.

Enjeu : créer les conditions du « bien-être » donc du « bien grandir ».

- **entre les modalités d'apprentissages** (jeu, résolution de problèmes, exercice, mémorisation) **et donc les modes de sollicitation des enfants** : à côté des **activités sous consignes**, place à des **activités choisies cadrées**.

Enjeu : faire plus de place à l'initiative des enfants, à leur responsabilisation.

Les grands traits de la pédagogie propre à une école maternelle refondée

APPRENTISSAGE(S)

Des domaines d'activités aux domaines d'apprentissage

Agir – Réussir – COMPRENDRE / Agir pour réfléchir

Enjeux : faire acquérir une pensée active (dépasser l'agir) ; faire réfléchir les enfants sur les modalités et les effets de l'action. Changement de regard porté sur les objets, l'action.

« Apprendre en faisant »,

ce n'est pas seulement « apprendre à faire ».

Perspectives : réfléchir sur la place, le rôle, la nature du langage (« les mots de l'école » - E. Bautier) & des modalités de symbolisation – représentation dans l'ensemble des activités.

Les grands traits de la pédagogie propre à une école maternelle refondée

APPRENTISSAGE(S)

Devenir élève ?

Faire advenir des élèves : un processus long qui est esquissé dans « *Apprendre ensemble et vivre ensemble* » : une approche transversale qui définit une pédagogie, et non une programmation d'interventions centrée sur l'enfant.

- **L'enfant comme être qui apprend dans un contexte particulier** ----> formation de **représentations adaptées** (apprendre = être actif, curieux) et de **compétences psychosociales**. Importance à cet égard des « *fonctions exécutives* » (attention, contrôle inhibiteur, planification, anticipation...).
- **L'enfant comme être social** qui découvre un nouveau cadre de socialisation au moment même où il se « construit » comme être singulier : il construit une **identité personnelle** (le sens du « je », l'affirmation de sa personnalité) et les bases d'une future **identité citoyenne** (le sens du « nous »).

Les grands traits de la pédagogie propre à une école maternelle refondée

BIENVEILLANCE

Pourquoi ?

- **De la bienveillance POUR faire acquérir de la confiance**
Mélange de souci de l'autre et d'**attention vigilante**, d'**empathie** (partage d'affects, d'émotions) et de **sollicitude** (intérêt pour l'autre ; soutien donné sans y être obligé).
- **De la bienveillance DANS l'autorité. Protéger et contenir.**
Préserver de mauvaises expériences ; permettre (encourager à...) et valoriser les bonnes expériences, c'est-à-dire guider, encadrer avec justesse.

Cette régulation est fondamentale avec les petits qui ne peuvent se réguler eux-mêmes. Sécuriser, apaiser, rassurer ont des effets sur le cerveau, aident à la gestion des émotions.

Relation Cognition // Emotions

Concrétisation : Bienveillance // Evaluation

Deux changements didactiques majeurs

Ecrire pour commencer à apprendre à lire : une orientation plus nette que dans les programmes de 2002 et une rupture par rapport à 2008.

- **Ecrire : du langage d'abord, du culturel ==> un cadre dans lequel l'écrit prend sens** : des pratiques qui permettent d'accéder aux fonctions et usages de l'écrit, à la nature de l'écrit en lien avec l'oral.
- **Double (et longue) progression : dans l'écrit** (observer / distinguer mots, lettres, « morceaux de mots »...) **ET dans l'oral** (distinguer des unités sonores). Liens entre **conscience phonologique** / découverte du **principe alphabétique** **ET essais d'écriture** (aboutissements qui donnent sens aux « exercices »).
- **Articulation avec l'acte visuo-grapho-moteur.**

Deux changements didactiques majeurs

Une approche plus mathématique que culturelle et langagière du nombre. D'une focalisation sur la numération à une attention plus grande au(x) nombre(s)

- Ce que l'on doit corriger : **moins de mots, plus de « sens »** (*les nombres, ça sert à ... ; un nombre, c'est...*).
- Renouvellement des « moments » mobilisant le nombre au sein des rituels ; **séquences d'apprentissage** (conception des séances/ateliers ; matériel à privilégier ; etc.), dépassant la familiarisation avec les noms et les usages du nombre pour entrer dans la structuration du nombre.

Situations qui soient de vrais substituts aux « fiches » pour mettre en avant **l'agir, avant de déboucher sur des codages – représentations - écritures** (vers la conceptualisation).

L'évaluation : une problématique renouvelée

La BIENVEILLANCE dans l'EVALUATION : une affaire de regard

- Important pour l'enfant d'éprouver la satisfaction de faire les choses par lui même sous le **regard** d'un adulte qui témoigne de sa réussite. (B. Golse, pédopsychiatre)
- Offrir à l'enfant **le regard** dont il a besoin : *« ce besoin que tout petit d'homme a de recevoir, au travers du **regard d'intérêt** qui lui est porté, la reconnaissance de son statut »*.
D. Marcelli, *L'enfant, chef de la famille*. Albin Michel, 2003, p. 280.

Perspectives : développer une « **évaluation positive** » : en toute chose, valoriser les réussites et pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé.

L'évaluation : une problématique renouvelée

« L'évaluation, plus qu'une mesure, est un message. »

- **Pour rendre compte**

- A l'institution et à la société
- Aux parents (à qui on *doit* des informations)
- Aux élèves eux-mêmes (de manière interactive)

Rendre compte =

rendre des comptes ET mettre en valeur

- **Pour se rendre compte**

- Pour ajuster ses pratiques
- Pour dépasser une vision globale souvent imprécise pour identifier vraiment besoins et points précis.

L'évaluation : une problématique renouvelée

De nouvelles procédures.

De nouveaux « outils » : abandon du livret scolaire valant de la PS° au CM2 ; un suivi des apprentissages (forme libre) / une synthèse des acquis de fin de maternelle (forme imposée).

Dualité des outils : lien avec l'équilibre propre à la maternelle

- **Développement** : notion de « suivi » avec une interrogation concernant les progrès individuels (**référence = l'enfant**) ; observation valorisée (prise d'informations autant que possible en situation usuelle).
- **Apprentissage(s)** : des « coupes » dans le parcours comme des points d'étape avec le **positionnement de l'enfant par rapport à des attentes institutionnelles** ; modalités diverses.

La référence n'est jamais « la perfection » mais l'horizon commun possible (*l'idéal ne peut être la norme*).

L'évaluation : une problématique renouvelée

L'observation, une modalité à privilégier pour évaluer à l'école maternelle

- **Observer ?** Porter un regard attentif + être à l'écoute.
- **Observer quoi ?** Des comportements, des attitudes, des démarches, des procédures, des productions, des réalisations...
- **Observer comment ?**

Observation spontanée : dans le cours des activités et de la vie scolaires, au fil du temps

Observation préparée (planifiée, déterminée au préalable)
voire instrumentée (orchestrée) : liée à un objectif pédagogique ciblé et avec une suite particulière selon l'issue

Mais, dans les deux cas, des intentions explicites

L'évaluation : une problématique renouvelée

L'observation, une modalité à privilégier

Des intentions explicites : savoir quoi observer

- S'attacher aux signes qui manifestent que ce que l'on attend apparaît, commence à s'installer, est régulièrement réalisé (idée de « progrès » sous-jacente dans cette manière de dire). Ces signes sont donc anticipés dès lors que des objectifs sont arrêtés.
Ils manifestent des « moments » significatifs dans le parcours d'apprentissage vers les attendus de fin de cycle.
- Pour certains enfants, l'absence d'évolution est aussi un signe à « enregistrer ».

L'évaluation : une problématique renouvelée

L'observation, une modalité à privilégier

Une gestion de classe qui favorise une posture d'observateur

- Deux voies : ne pas être toujours en situation d'animation d'un groupe, se dégager pour observer... et le dire aux enfants

OU animer un groupe en vue d'évaluer quelque chose de particulier.

- Des organisations possibles :
 - En parallèle dans des « coins-ateliers » : activités « projet » ; activités « problème », « défi », « exploit » ; activités « exercice » ; activités « jeu »
 - Des « ateliers de manipulation et d'expérimentation » (inspiration / Maria Montessori) avec visées de développement de la manipulation, de la concentration, de l'initiative. Rigueur des protocoles d'utilisation, des règles d'usage.

L'évaluation : une problématique renouvelée

Des outils pour communiquer : les instruments techniques ne sont jamais neutres.

- Avec les parents : « un *carnet de suivi* des apprentissages ». Formes variées possibles : exemples = cahier de réussite (pré-formé ou non) ; port folio (avec échantillons qui prouvent) ;
- Avec les parents ET Avec le cycle 2 : « une *synthèse des acquis scolaires* de l'élève » établie selon un modèle national. Format :
 - cinq domaines d'apprentissage avec des approches assez « globales » (on n'attend pas un avis par rapport à chacun des attendus de fin de cycle) ; un positionnement sur une échelle à trois niveaux ;
 - « *Apprendre ensemble et vivre ensemble* » : des observations sur 4 composantes importantes pour la construction de la posture d'élève.

L'évaluation : une problématique renouvelée

Des outils pour les professionnels de la maternelle

- Pour **suivre l'évolution des apprentissages** : logique du « carnet de bord », pour :
 - 1/ garder trace des informations significatives (acquis, alertes, manques, interrogations...) qui peuvent avoir été inscrites – ou pas / pas encore - dans les outils individuels des enfants ;
 - 2/ transmettre aux collègues en aval ;
 - 3/ avoir des appuis (une mémoire) pour le bilan de fin de GS.Forme : croisement entre des observables représentatifs / des repères et l'ensemble des enfants de la classe.
- Pour **cerner les acquis sur des points particuliers** ==> activités spécifiques, situations spécifiques, « protocoles »... La référence est l'horizon commun possible.

L'évaluation : une problématique renouvelée

L'implication des enfants

- **Mise en situation de se représenter ce qui est attendu d'eux**

Le « carnet de suivi » illustre le temps de l'apprentissage, aide à prendre conscience des étapes à franchir, des progrès réalisés ou à effectuer, de valoriser les étapes franchies. Cette conscience permet de se donner un « programme » ou un « projet », d'entrer dans un « contrat d'apprentissage ».

- **Pauses méthodologiques d'élucidation dans le parcours**

Elles sont nécessaires pour identifier des réussites, des semi-réussites, des échecs et, surtout, des relations entre démarches ou procédures et réussite, maîtrise possible.

Elles supposent des échanges, voire des « conflits cognitifs »¹⁹

L'évaluation : une problématique renouvelée

L'implication des enfants / suite

- **Information explicite sur les moments spécifiques d'évaluation**

Il importe qu'ils sachent alors que l'on attend qu'ils *montrent* :

- une maîtrise dans ... (évaluations communes à tous)
- ce qu'ils savent faire au mieux dans ... (évaluations différenciées).

L'évaluation est constitutive de l'apprentissage, encapsulée dedans. L'évaluation permet d'**aider les enfants à comprendre l'école, à se comprendre, à faire qu'ils se perçoivent en train d'apprendre à apprendre.**

Devenir élève...

L'évaluation : une problématique renouvelée

Une affaire de communication : la bienveillance, comment et jusqu'où ?

- Développer une « **évaluation positive** » : en toute chose, valoriser les réussites et pouvoir dire ce qui est acquis, même si ce n'est pas l'idéal visé.
- L'évaluation doit **montrer / révéler des réussites pour tel enfant**, non la perfection, non la supériorité par rapport aux autres. Pas les mêmes pour tous au même moment.
- Les **manques** sont **repérés de manière dynamique**, c'est-à-dire en suggérant des moyens de les dépasser ou de les combler. Il ne s'agit pas de les masquer.
- La **communication avec les parents** se fait de manière **constructive** : les progrès - même minimes - sont valorisés ; des perspectives sont données.

Des ajustements de pratiques attendus

Les identifier

- Des **changements explicites dans le texte** du programme appellent des **adaptations** didactiques et / ou pédagogiques, voire une **re-conception** de certains gestes professionnels.
- **L'évaluation : une occasion de revenir sur des fondamentaux en didactique** (observables / progrès / progressivité).
- **Des changements de pratiques sont nécessaires pour se mettre en accord avec le programme, même quand il ne change pas.**
Des écueils à surmonter :
 - la répétition du même sans progressivité ;
 - la perte d'enjeux, la banalisation ;
 - l'occasionnel ; l'activité en « pointillés » occupationnelle.

Quantité et régularité des pratiques sources de qualité

Des ajustements de pratiques attendus

Un axe de réflexion à approfondir

Une différenciation entre P.S° (2 /4 ans) et M.S° - G.S° (4 /6 ans)

- **Indications sur la progressivité** dans le programme. **Autour de 4 ans : franchissement d'une étape** lié aux progrès du langage, de la fonction symbolique, de la socialisation, de la décentration, de la représentation des pensées d'autrui (« théorie de l'esprit »)...
- **2/4 ans** : observation-imitation, essais-erreurs (action ++)
; construction d'un fond d'expériences (*multiplier les occasions de ...*) **Le langage ne pilote pas l'action au début de la P.S°, et durablement pour certains enfants.**
- **4/6 ans : le langage peut précéder l'action.** anticipation, projet, échanges d'idées, début du raisonnement et de la conceptualisation (relations plus complexes et plus riches entre action // pensée//langage : : **Parler pour faire (avant) / Parler du faire (après).**

Des ajustements de pratiques attendus

Penser autrement le pilotage de la classe, donc son organisation matérielle

- **Revisiter le fonctionnement et l'organisation de la classe** mais ne pas tout rejeter.
 - ❖ **Intérêts des rituels et des activités ritualisées** liés à la répétition : mémorisation, anticipation, sécurisation.
 - ❖ **Intérêt des ateliers** : formule de diversification et/ou de différenciation, permettant de respecter les motivations des enfants, de stimuler l'exploration et la créativité, de favoriser l'autonomie.
 - ❖ **Intérêt des regroupements** : socialisation des attitudes et du langage ; structuration et institutionnalisation ; observation /imitation possibles de comportements performants par ceux qui n'en sont pas encore capables.

Des ajustements de pratiques attendus

Penser autrement le pilotage de la classe, donc son organisation matérielle

- **Revoir l'organisation de la classe, l'espace**

Son organisation doit permettre de créer un sentiment de **sécurité**, d'autoriser les **initiatives**, de susciter de la **motivation**, de favoriser les **interactions**. Les **affichages** en font partie : doser la place de l'écrit.

Une piste : des « coins » aux « ateliers » ... ? Retrouver l'esprit de l'origine de l'atelier dans la pédagogie Freinet : dans une conception de l'Ecole qui valorise la construction de la personne et du citoyen par la socialisation et par le travail, **l'atelier est lieu d'activité au service d'un projet**, requérant et favorisant à la fois **autonomie et coopération des enfants**, pour des **activités finalisées et fonctionnelles**.

(cf. supra « observer »)

Conclusion

Ne pas se tromper sur l'objectif = une école maternelle qui amène plus d'enfants-élèves en état de s'adapter et réussir au CP, avec une confiance en soi préservée ou améliorée.

Une école plus efficace et plus juste

Une école bienveillante et exigeante

Des changements sur quelques points clés mais, surtout, **une réorientation du « style pédagogique »** plus adapté à une école de la petite enfance.